

REUNION 1: LA RENCONTRE

Cette première rencontre est toute entière centrée sur l'**accueil** des participants et la **constitution du groupe**. Tous les animateurs expérimentés savent que, de la qualité de cette rencontre dépendra toute une part du travail qui suivra. Elle doit donc être préparée avec beaucoup de soin.

Il est nécessaire de prévoir à l'avance tous les petits détails qui, s'ils ne sont pas résolus avant la rencontre, viendront par la suite en perturber le déroulement. Penser particulièrement:

- A détenir la **liste des personnes** afin de ne pas écorcher les noms, et de prévoir l'organisation matérielle: sièges, tables. Que cette liste soit si possible complète dès la première rencontre pour éviter les groupes qui s'agrandissent au fur et à mesure des semaines.
- A être informé des éventuelles **particularités**: couples, handicaps divers (vue, audition, déplacements difficiles etc...) particularités professionnelles ou autres .
- A repérer les **points qui feront difficulté** aux plus fragiles: codes d'entrée, localisation de la salle de réunion...
- A s'assurer que l'on disposera bien chaque fois d'un **tableau** avec marqueurs en état de marche...
- A un accord avec les responsables pour que personne ne vienne jamais à s'arroger le droit de s'introduire dans l'atelier pour prendre un petit air de rencontre et voir comment cela se passe. Il n'est parfois pas inutile d'**être très explicite** sur ce point.
- A ce que les **problèmes d'argent** aient été réglés de façon claire avec les participants et ne viennent jamais interférer dans le travail du groupe. L'animateur n'étant jamais celui qui a la charge de récupérer la participation financière des membres du groupe.

Tout ceci implique que, indépendamment de la préparation administrative de l'atelier, une rencontre préalable aie permis à l'animateur de faire le tour de tous ces points avec les responsables du projet.

DEROULEMENT DE LA RENCONTRE

Les premières minutes de l'arrivée des participants sont très différentes selon les groupes. Certains se connaissent déjà parce que dans le quartier ou dans d'autres groupes, comme par exemple à l'Université Inter-Ages, ils se sont déjà croisés, participant à des activités communes. D'autres arrivent individuellement et s'assoient en silence, ignorant leurs voisins, un peu comme s'ils revivaient les angoisses d'une rentrée scolaire.

Il faut être conscient de l'intense nouveauté que représente ce genre de groupe pour la majorité des participants. Très peu ont l'expérience d'un travail de groupe. Tous viennent à l'occasion de difficultés dont ils ont en fait très peu parlé autour d'eux, et qui les inquiètent sourdement ou les dévalorisent. Tous s'interrogent sur la façon dont le groupe va se dérouler et redoutent d'être interrogés. Que va-t-on découvrir? Serai-je à la hauteur?

Le climat doit être simple dès le départ. Amical, sans jamais vouloir éviter de reconnaître l'émotion qui peut accompagner cette démarche, ni même parfois un certain stress.

La rencontre comprendra deux temps successifs :

- Présentation du cadre général de l'atelier
- Constitution du groupe.

Présentation du cadre général de l'Atelier

Quelques mots permettront d'explicitier les points communs de toutes les personnes rassemblées, constituant une sorte de reconnaissance de base sur laquelle il ne sera plus nécessaire de revenir par la suite. Elle aura été clairement exprimée et entendue par tous dès le départ :

- Chacune des personnes du groupe éprouve actuellement des difficultés avec sa Mémoire. Plus ou moins importantes, plus ou moins anciennes. Ce sont ces difficultés ressenties qui ont amené chacun à souhaiter participer à ce travail de groupe et à en accepter les contraintes. (On évite par cette prise de conscience dès le départ, les éventuelles revendications de ceux qui ne viendraient faire que de la performance. Tel n'est pas l'objectif du groupe.)

- Chacune prend l'engagement moral de participer, sauf événements importants et imprévus, au déroulement complet du groupe dans ses 10 rencontres. On est amené ici à donner un certain nombre de précisions :

- **Dates des 10 rencontres.** Vérifier que tous les possèdent. Les changements de date seront ensuite pratiquement impossibles.

- **Horaires des rencontres.** Si la réunion commence et se termine bien à l'heure indiquée, rien n'empêche de commencer les conversations un peu avant ou de les prolonger après la réunion.

- **Ce qu'il faut apporter.** Même si l'on n'est plus à l'école, un minimum de matériel est indispensable. Un cahier ou un carnet plutôt que des feuilles volantes qui s'égareront. Les exercices demanderont que chacun dispose régulièrement de ce matériel.

- **Contenu des rencontres.** Echange, Informations, apprentissages.

Si le groupe le permet, on peut procéder à la désignation d'un **“Point Contact”**. Sa mission est de donner son N° de téléphone pour qu'il puisse recevoir les éventuelles informations de ceux qui, pour des raisons importantes, ne pourraient participer à une réunion. Il rendrait compte au groupe de ces informations de manière à ce que le groupe puisse continuer à fonctionner sans ignorer les difficultés de l'un de ses membres. Il pourrait aussi veiller à ce que le compte-rendu du travail du groupe soit transmis à l'absent.

Constitution du Groupe

C'est le moment fort de cette rencontre, et de son bon déroulement dépendra sans doute la qualité du travail qui suivra.

Puisque nous devons travailler ensemble pendant une dizaine de rencontres, et aborder une préoccupation à la fois très personnelle et en même temps partagée par tous, nous allons proposer aux membres du groupe de faire un peu connaissance les uns avec les autres.

Pour faciliter ce premier échange, nous proposons que chacun, l'un après l'autre, puisse évoquer en quelques minutes, certains éléments qui permettent de le mieux connaître :

- Son Nom, bien sûr, son Prénom, son Age s'il le souhaite.

- L'un ou l'autre aspect ou événement de sa vie qui peut aider à le connaître un peu.
- Comment se présentent ses difficultés de mémoire, comment elles influent sur son existence, depuis quand elles sont apparues, son degré d'inquiétude éventuelle.
- Les moyens qu'il a pris pour remédier à ces difficultés (Exercices... Médicaments...Livres...) et ce qu'il attend du groupe.

Ces divers points étant clairement proposés, il convient de porter une attention extrêmement vive à ce que ce partage soit un véritable **apprentissage au travail de groupe**. On recueillera l'assentiment des participants pour entreprendre l'échange, puis on procédera à un tour de table complet en veillant particulièrement aux points suivants :

- Expliciter au départ qu'il ne s'agit pas de "raconter sa vie", mais de donner quelques éléments pour que nous nous connaissions un peu les uns les autres, et que nous apprenions à parler ensemble. Il va de soi que ce qui se dit ici est confidentiel, et ne se divulgue pas .
- Il est très impressionnant de parler de soi devant un public, surtout quand on ne l'a jamais fait. Cette expérience est donc très forte pour la plupart des participants. La timidité peut couper la parole, ou au contraire, amener à dire des choses que l'on regretterait par la suite d'avoir exprimées. C'est donc à l'animateur de sentir et de réguler.
- Chaque personne devra disposer d'un temps de parole à peu près égal. Tenir compte que certains disent beaucoup en peu de mots, et qu'un temps court leur suffit. D'autres, par contre, auront besoin d'un temps suffisant pour se mettre en route. Certains devront être informés que leur temps de parole va s'achever pour que tous puissent être entendus. Cette conduite, respectueuse mais conductrice, est indispensable pour que le groupe se sente en sécurité. Il y a une dynamique du groupe à faire découvrir par la pratique. C'est la même qui nous accompagnera ensuite tout au long de l'atelier. Les habitudes se prennent dès le premier acte.
- Profiter de la première interruption d'une personne qui parle par l'un des membres du groupe, pour expliciter la loi de l'écoute. Chacun doit pouvoir s'exprimer en sécurité sans être interrompu par des appréciations, ou des commentaires. Nous allons apprendre à nous écouter. Ceci implique que l'on s'interdit d'interrompre, de juger, de donner des conseils. Cette loi énoncée introduit une pratique qui assure pour longtemps un mode de comportement du groupe.
- L'animateur, s'il le juge bon, pourra prendre la responsabilité d'intervenir entre les interventions de deux participants. Ces interruptions peuvent avoir comme objectif de permettre au groupe de "souffler" un peu après certaines interventions

plus lourdes. Elles lui permettront aussi de dégager les points forts de ce qui vient d'être exprimé, en montrant que tout l'atelier va être utilisé pour donner des réponses aux questions posées. Cela valorise les interventions précédentes et ouvre des perspectives sur ce que sera par la suite le travail du groupe.

- Avant de commencer le tour de table, l'animateur demande l'accord pour prendre quelques notes en cours de route. L'objectif étant de lui permettre de mieux préparer ensuite son travail, en gardant souvenir précis des diverses difficultés et demandes exprimées.

Il restera sans doute peu de temps disponible après cet échange. Il apparaît loisible d'utiliser les dernières minutes qui resteraient pour tenter un premier exercice de mémorisation à partir des noms entendus et le plus souvent peu retenus. Les écrire pour les retenir peut être une bonne formule. Voir pourquoi on a retenu certains noms et pas les autres est souvent très instructif. L'objectif est un premier exercice de mémorisation, bien sûr, mais aussi de permettre une **certaine baisse de la tension** après un exercice de parole, très neuf pour la plupart, et donc très mobilisateur d'énergies.